

Marta SÁNCHEZ DE LA TORRE (2015) – *Les sociétés de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur final pyrénéen. Territoires économiques et sociaux*. Thèse de doctorat soutenue le 27 janvier 2015 à l'université de Barcelone devant le jury composé de Lourdes Montes (université de Saragosse), Laura Rosell (université de Barcelone) et Mathieu Langlais (CNRS, université de Bordeaux).

CETTE THÈSE de doctorat vise, à travers l'étude des matières premières lithiques, à améliorer nos connaissances socioculturelles concernant les groupes de chasseurs-cueilleurs qui, à la fin du Paléolithique supérieur, se sont installés dans les Pyrénées centre-orientales. Il s'agit d'un travail orienté vers la réalisation d'un corpus de données sur les stratégies d'acquisition et gestion des ressources lithiques mises en œuvre par ces groupes, ainsi que vers la connaissance du type de relations que ces groupes ont eu avec l'espace géographique des Pyrénées.

Pour mener à bien notre étude, différents ensembles archéologiques lithiques ont fait l'objet d'une analyse archéopetrologique. Cette étude implique la caractérisation macroscopique, microscopique et géochimique des matières lithiques pour en décrire les caractéristiques texturales, pétrographiques, micropaléontologiques et, quand cela a été possible, la composition minérale (par diffraction des rayons X) et la composition chimique élémentaire (par fluorescence des rayons X). Parallèlement, nous avons développé un intense travail de terrain afin de localiser les formations contenant du silex dans les Pyrénées centre-orientales, détecter des gîtes et prélever des échantillons. Ces derniers ont également été caractérisés par leur texture, pétrographie, micropaléontologie, composition minérale et par composition chimique élémentaire.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons étudié sept sites archéologiques situés dans différentes zones géographiques et occupés au cours des différentes étapes du Magdalénien. Parmi eux, quatre sont situés sur le versant sud des Pyrénées. Deux se trouvent dans l'axe de la rivière Segre : Montlleó (Prats i Sansor, La Cerdanya, Espagne) et Cova del Parco (Alòs de Balaguer, La Noguera, Espagne). Deux autres sites sont localisés sur l'axe de la rivière Cinca : Cova Aloné (Estadilla, Somontano de Barbastro, Espagne) et l'Abri de Forcas I (Graus, La Ribagorça, Espagne). Les sites de Montlleó, Cova Aloné et Forcas I présentent des séquences du

Magdalénien inférieur. La Cova del Parco et l'Abri de Forcas I ont livré, eux, des niveaux du Magdalénien supérieur. Trois autres sites archéologiques ont été étudiés. Ils se trouvent sur le versant nord des Pyrénées, depuis sa partie la plus occidentale avec le site de Laa 2 (Arudy, Pyrénées-Atlantiques, France), jusqu'à l'extrémité nord des Pyrénées orientales avec le site de Crès (Béziers, Hérault, France), en passant par le site des Pyrénées centrales de la Caune de Belvis (Belvis, Aude, France). Laa 2 contient des niveaux du Magdalénien moyen et supérieur et la Caune de Belvis présente des niveaux du Magdalénien supérieur. À Crès, en raison de l'absence de datations absolues, il n'a pas été possible de préciser le moment exact de l'occupation.

À la suite de l'analyse archéopetrologique, il a été possible de développer une étude diachronique des stratégies de circulation des matériaux lithiques mises en œuvre dans les Pyrénées centre-orientales, en observant les changements dans les stratégies d'acquisition et de gestion des ressources siliceuses. Au sein de notre corpus archéologique, la présence de silex exogènes originaires des formations placées de l'autre côté de la chaîne pyrénéenne nous permet d'affirmer que les contacts entre les deux versants des Pyrénées centre-orientales étaient fréquents et se faisaient dans le double sens nord-sud et sud-nord. Par conséquent, les données obtenues nous permettent de confirmer que les groupes magdaléniens étudiés avaient une relation directe avec l'espace géographique pyrénéen, ce dernier ayant joué un rôle important dans le développement des activités socioéconomiques de ces groupes.

Marta SÁNCHEZ DE LA TORRE

Seminari d'Estudis i Recerques Prehistòriques (SERP)
Universitat de Barcelona
6-8 C/ Montalegre, 08001 Barcelona (Espagne)